LE SPORT,... ...dans la coulisse

Football

On affirme de façon absolue que le **Stade Malherbe Caennais** ne jouera pas la saison prochaine en seconde division. Le Comité directeur aurait envisagé froidement la situation et les difficultés insurmontables de l'heure présente. On espérait des concours qui ne se sont pas produits et devant cette situation sans issue, les dirigeants Normands ont convoqué leur assemblée générale pour sanctionner cette décision.

Si le fait se confirme, il y aura déjà un club de moins parmi les partants.

***

Caen ne serait du reste pas seul dans ce cas. Les bilans présentés un peu partout par les trésoriers ne reflètent pas l'optimisme. Le public boude maintenant un spectacle qu'il avait aimé au-dessus de tout ; les recettes s'en ressentent naturellement. La saison 1938-39 sera très dure pour la plupart des Clubs de seconde division. Il y aura certainement des abandons en cours de route.

***

Il parait que chez les **Sochaliens** la quiétude ne règne pas ! La majeure partie des anciens joueurs a signé à nouveau, mais il en est d'autres pour lesquels on n'est pas tout à fait tranquille au sein du Comité présidé par M. Jean-Pierre Peugeot Di Lorto, Cazenave, Szabo, Lauri et Ithurbide ne se sont pas encore soumis à cette formalité. Les deux derniers nommés sont toujours à Sochaux. Szabo est en congé dans sa famille à Budapest, Di Lorto vient d'arriver aux Martigues.

Espérons que tout s'arrangera, mais les bruits les plus divers se répandent : on causa de chiffres astronomiques pour quelques transferts retentissants.

Cyclisme

Le **Tour du Nord 1938** connait diverses fortunes avant de pouvoir prendre corps définitivement. Les organisateurs de cette grande course annuelle espèrent pouvoir aligner au départ plusieurs équipes de marque, managées par un directeur sportif de valeur. Les pourparlers engagés pouvaient laisser prévoir un accord intéressant, mais il n'aura pas été possible d'aller jusqu'au bout en regard des exigences de certains. Tant pis pour ceux qui ont cru devoir s'abstenir ; ce n'est pas le sports qui fera défaut cette année sur les routes nordistes.

Devant cette intransigeance capable de porter atteinte à la renommée de l'annuel **Tour du Nord**, le Comité a envisagé dans une récente réunion le moyen de sortir de cet imbroglio La firme Valentine venait de prouver au monde sportif qu'il était possible de forcer le succès d'autre façon. On aurait donc décidé de se rallier à une ligne de conduite sensiblement pareille : deux équipes seulement s'aligneraient au départ : La Nordiste et La Ruche. Tous lescoureurs seraient libres de s'engager aux conditions suivantes : il leur serait remis chaque jour une musette copieusement garnie et une indemnité de 50 fr. De plus, si le concurrent termine épreuve il aurait droit au montant d'un ticket de chemin de fer 3e classe de Malo-les-Bains à son domicile (aller et retour).

***

Voici peut-être la meilleure combinaison pour permettre à nos coureurs régionaux de se sortir de l'ombre. La venue d'équipes de marque était peut-être très intéressante au point de vue publicitaire, mais elle ne pouvait se faire qu'au détriment des isolés n'ayant pas la chance de posséder un solide contrat.

Les engagements vont affluer certainement. Le nombre d'élus serait limité à 120 participants environ car une sélection serait faite par le Comité organisateur. Les postulants feront bien de se presser lorsque l'annonce officielle de cette décision paraitra. Le **Tour du Nord 1938** connaitra un énorme succès.

***

« **Valentine** » qui vient d'agir de la façon signalée plus haut pour sa finale des 15, 16 et 17 juillet, totalise 99 engagés. Ce résultat est absolument merveilleux si l'on compte que 50 coureurs seulement sont invités Nous avions déjà donné notre avis sur cette nouvelle méthode de créer chez nos régionaux une émulation indispensable. Nous voyons avec plaisir que l'idée fait son chemin. Attendons le communiqué des organisateurs du Tour du Nord cycliste.

HIPPISME

HIER A SAINT-CLOUD

PREMIERE COURSE. — 1. Barbaque (W. Johnstone) ; 2. Bergère (M. Ramognino). — G. 14.50 ; pl., 8.00 ; 8.00. — 5 partants. — Non placés : Touronde, Misse Rodosto, Trijean.

DEUXIEME COURSE. — 1. Le Grand Chêne (G. Duforez) ; 2. Sauteuse (A. Rabbe) ; 3. Clotilde (W. Johnstone). — G. 17.50 ; pl., 7.00 ; 25.00 ; 8.50. — 11 partants. — Non placés : Tarte, Chez Soi, Artaban VI, Godichette, Yno, Evianter, Sir Peter, Belle Normande, Sea Gall.

TROISIEME COURSE. — 1. Générality (A. Rabbe) ; 2. Reine de Picardie (M. Hillion). — G. 12.50 ; pl., 7.00 ; 7.00. — 6 partants. — Non placés : Alcée II, Basque II Assur, Triquette.

QUATRIEME COURSE. — 1. Croisé I (R. Kaiser) ; 2. Ascanius (W. Johnstone) ; 3. Cordelier (F. Hervé). — G. 24.50 ; pl., 10.50 ; 10.50 ; 9.50. — 9 partants. — Non placés : Normalist, Prince de Paris, Roi du Porto, Hellycial, Manine, Impératrice.

CINQUIEME COURSE. — 1. Bach Agha (C.-H. Semblat) ; 2. Love Secret (L. Robson). — G. 25.00 ; pl., 8.00 ; 5.50. — 6 partants. — Non placés : Formica, Mounette, Apicius, Hager.

SIXIEME COURSE. — 1. Premier Baiser (F. Rochetti) ; 2. Zurs (F. Hervé) ; 3. Falstaff II (B. Guimard). — G. 33.50 ; pl., 12.00 ; 9.00 ; 9.00. — 9 partants. — Non placés : Khorassani, Runaway, Courtil, Core, Panier Percée, Ispahan.

JEUDI 14 JUILLET - 2 heures

Courses du Touquet

FOOTBALL

DEMANDES DE MATCHES

Le S. C. Fouquières (1re Division Artois) Equipe 1 A libre, les 14-21 et 28 Août terrains adverses contre équipes correspondantes ou Division Honneur des Districts Escaut, Terrien ou Maritime. — Retour assuré où indemnités raisonnables. Equipe 1 B libre mêmes dates sur terrains adverses dans un rayon de 20 kms.

Ecrire à M. Baelde Jules, secrétaire, Rue H. Leclercq à Fouquières-les-Lens

LES ÉPREUVES A VENIR

14 juillet : Cambrai. — Grand Prix de la Ville, organisé par C.C. Cambrésien, ouvert aux licenciés U.V.F., 2e, 3e, 4e catégories et débutants. Deux étapes : Cambrai, Le Cateau, Cambrai et Cambrai, Douai, Cambrai. 1.800 fr. de prix. Engagements, 5 fr., au Café des Sports, 3, boul. Faidherbe, à Cambrai (Nord).

14 Juillet : Grenay. — Contrôle F.S.G.T. 4e et coureurs de la commune Départ prix dont 150 au 1er Prix spéciaux aux 75 kms en 7 tours de circuit. 700 frs de 16 h. 30. Engagements 4 frs.

14 juillet : Roubaix. — Circuit de Roubaix, organisé par V.C.V. Réglements F.S.G.T. — 50 kms en 6 tours de circuit. 600 fr. de prix, dont 125 fr. au 1er. Départ 16 h. Débutants 3e et 4e catégories Engagements au siège du V.C.V., 199, rue du Collège, à Roubaix (Nord).

14 juillet : Cysoing. — IVe Grand Prix de la Ville. 50 km. Réservé aux 3e, 4e et débutants toutes Fédérations. Nombreux prix dont 150 au 1er Prix spéciaux aux 4e, débutant avec cumul. Départ 17 h. Engagements chez Lelièvre, Grand'Place à Cysoing (Nord).

14 Juillet : Feignies. — Course de 100 kms organisée par U.S.O. Feignies. contrôle F.S.G.T. Toutes catégories F.S G.T. ou débutants non licenciés. Prix spéciaux.

14 juillet : Vitry-en-Artois. — Grand Prix Intercommunal, réglements U.V.F., réservé aux aspirants, indépendants et débutants de 3e et 4e. Organisé par C.C Artésien, 90 kms en 3 tours de circuit Nombreux prix, dont 250 fr. au 1er. Engagements, 5 fr., chez M. Léandre, à Vitry-en-Artois (P.-de-C.)

14 juillet : Lens. — Grand Prix de la Cité du n° 9, ouvert à licenciés et non licenciés, 60 kms en circuit 125 fr au 1er. Prix spéciaux pour les jeunes Départ, 15 h. Engagements, 5 fr., chemin Manot, près de la fosse n° 9 (P.-de-C.).

14 juillet : Vendin-le-Vieil. — Epreuve organisée par l'Etoile Sportive Vendinoise, ouverte aux jeunes coureurs ayant moins de 18 ans, 60 kms en 8 tours de circuit, 500 fr. de prix, dont 100 fr. au 1er Départ à 10 h. Engagements, 4 fr., chez M. Dreloy, cafetier, rue du 1er Mai, à Vendin-le-Vieil (P.-de-C.)

14 juillet : Thiant. — Epreuve de 40 kms, réglements F.S.G.T., organisée par A.C.T., réservée aux 4e et débutants de cette Fédération Départ 14 h. 30 Engagements chez G. Gustin, rue de Maing, à Thiant (Nord).

14 Juillet : Marpent. — Gd Prix du 14 Juillet. Réservé aux 3e, 4e, indépendants et débutants. 700 frs de prix dont 175 au 1er. Départ 14 h. 30. Engagements 4 fr. chez M. Fostier, rue de la République à Marpent (Nord).

14 Juillet : Hazebrouck. — 24e Circuit cycliste. Régionale U.V.F. toutes classes, toutes catégories, sauf amateurs (Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Ardennes) 2.500 frs de prix dont 450 au 1er Prix spéciaux pour 4e et débutants du Nord

14 Juillet : Tourcoing. — Circuit de la Ville organisée par V.C.T. Réservé aux 3e, 4e, indépendants et débutants. 65 kms. 1400 frs de prix dont 250 au 1er Prix spéciaux avec cumul aux 4e, indépendants et débutants. Départ 15 h. Engagements 4 frs au siège du V.C.T., 43 rue d'Anvers à Tourcoing (Nord).

14 Juillet : Vieux-Condé. — Course de 55 kms organisé par C.S. Vieux-Condé réservé aux 4e et débutants F.S.G.T Nombreux Prix. Départ 14 h 30. Engagements 3 frs. chez Demaude, R. Victor-Hugo, à Vieux-Condé (Nord)

16 Juillet — Hellemmes : 2e Grand Prix Charles Saint Venant organisé par P.O.H. Toutes catégories F.S.G.T 65 kms en 4 tours de circuit 1500 frs de prix dont 250 au 1er. Prix spéciaux aux 4e et débutants avec cumul. Départ 18 h. Engagements 5 frs. 135 rue Roger Salengro, Hellemmes (Nord).

17 juillet : Denain. — Grand Prix Dussenne, organisé par C.C. Denain, 55 kms en 5 tours de circuit. Départ, 15 h., 600 fr. de prix, 4e et débutants, licenciés U.V.F. Engagements, 5 fr., siège du C.C. Denain, 122, rue L. Bernard, à Denain (Nord).

17 juillet : Hon Hergies. — Course de 65 kms pour non licenciés, concours F.S.G.T. 500 fr. de prix, dont 100 fr. au 1er. Départ, 15 h. Engagements et dossards chez A. Verdekeere, à Hon Hergies (Nord).

17 juillet : Bruay. — Grand Prix cycliste des Mines de Bruay, organisé par C.C. Bruay, réglements U.V.F., départementale, 120 kms, ouverte aux coureurs de toutes classes, toutes catégories. Prix spéciaux avec cumul aux 3e, 4e, indépendants et débutants. Départ, 15 h. Engagements, 5 fr., 34, rue Anatole France, à Bruay (Pas-de-Calais).

17 juillet : Haspres. — Grand Prix des Jeunes, organisé par la Pédale Hasprienne, ouvert aux coureurs 4e et débutants F.S.G.T., 55 kms en 5 tours de circuit, 700 fr. de prix, dont 140 fr. au 1er. Départ, 15 h. 15. Engagements, 5 fr., chez Machut, rue J. Jaurès, à Haspres.

17 juillet : Libercourt. — Grand Prix du Docteur Lordez, organisé par U.V. Libercourtoise, réglements U.V.F., régionale 100 kms, toutes catégories, sauf professionnels et amateurs. — 1.500 fr. de prix dont 300 fr. au 1er. Prix spéciaux aux 4e Départ, 14 h. 30. Engagements, 5 fr., au siège, Café Fouquart-Cambray, 53, Gde Rue, à Libercourt (P.-de-C.).

17 Juillet : Hautmont. — Gd Prix des Régions Libérées organisé par C.S.C. Ferrièrois. Internationale pour coureurs toutes classes, toutes catégories sauf amateurs. 1525 frs de prix dont 500 au 1er. Prix spéciaux pour 3e et 4e. Départ 15 h. sur un circuit à couvrir 13 fois. Engagements 5 frs au siège du C.S.C.F. à Ferrière et au siège de l'U.V. Hautmontoise; Café Meunier, Grand'Place à Hautmont.

17 Juillet : Haussy. — Grand Prix du C.C Haussois. Toutes classes, toutes catégories F.S.G.T. 100 kms en 5 tours de circuit 2.500 fr. de prix dont un vélo au 1er. Prix spéciaux avec cumul pour 3e et 4e. Départ 14 h. Engagements 5 fr. Au tour de Belgique, Place Jean-Jaurès à Haussy (Nord).

17 Juillet. — Hellemmes : Grand Prix Cycliste d ela Municipalité Toutes catégories F.S.G.T organisé par P.O.H. 70 km en 2 tours de circuit. 1.000 fr. de prix dont 220 au 1er. Prix spéciaux pour 4e et débutants avec cumul Départ 16 h. 30 Engagements 5 fr., 135, rue Roger Salengro, Hellemmes (Nord).

17 Juillet : Douai. — Circuit des 4 les organisé par C.C. Douaisien. Régional, ouvert aux Aspirants, Indépendants et Débutants toutes catégories U.V.P., Nord, P.-de-C., Somme, Aisne et Ardennes 100 kms. 3.000 frs de prix dont 500 au 1er. Dossards au siège. Départ 14 h. 30. Engagements 5 frs chez M. Leffin, café de

18 juillet : Marcq-en-Barœul. — Course pour jeunes gens jusqu'à 17 ans dans l'année, organisée par la Roue Marquoise. 45 kms en 6 tours de circuit, 450 fr. de prix dont 100 fr. au 1er. Départ, 18 h. Engagements au siège de la Roue Marquoise, boul. Clemenceau, à Marcq-en-Barœul (Nord).

18 juillet : Aniche. — Grand Prix, organisé par U.C. Dechy-Gesnain, départementale, ouverte aux indépendants, amateurs, débutants de 3e et 4e, licenciés U.V.F., 80 kms en 4 tours de circuit, 1.000 fr. de prix dont 175 fr. au 1er. Prix spéciaux aux débutants. Départ, 16 h. Engagements, 4 fr., 18, boul. Pasteur, à Guesnain et chez Rompteau, boul. Drion, à Aniche (Nord).

18 juillet : Mons-en-Barœul. — Epreuve ouverte aux jeunes coureurs ayant moins de 17 ans dans l'année, 30 kms en circuit, 350 fr. de prix, plus de nombreuses primes. Départ, 18 h. 30. Engagements, 3 fr. 50, au Café Marius, 5, rue Golbert, à Mons-en-Barœul (Nord).

18 juillet : Libercourt. — Grand Prix Franco-Polonais, organisé par U.V. Libercourtoise. Régionale pour amateurs, indépendants, débutants, aspirants de 4e cat. 45 kms. — 500 fr. de prix, dont 100 fr au 1er. Départ, 16 h. Engagements, 4 fr Café Vérique, Fosse n. 5, à Libercourt (P.-de-C.).

24 juillet : Houplines. — Course de 50 kms, pour jeunes gens ayant 17 ans dans l'année. — 150 fr. au 1er. Départ, 15 h. Engagements au siège du C.C.H., Café Louis Folcke, rue Victor Hugo, à Houplines (Nord).

24 juillet : Wattrelos. — 2e Grand Prix du Dispensaire. Départementale, ouverte aux 3e, 4e et débutants, 50 kms, 600 fr. de prix. Prix spéciaux aux 4e et débutants. Départ, 10 h. Engagements Café Geraux, Grand' Place, à Wattrelos (Nord).

24 juillet : Denain. — 4e Grand Prix, organisé par V.C. Denaisien. Ouvert aux 3e, 4e et débutants, 75 kms en 2 circuits, 40 prix en espèces. Engagements au siège, chez M. Barra, 70, rue Lazare Bernard, à Denain (Nord).

24 et 25 Juillet : Hénin-Liétard. — Circuit du Nord et du Pas-de-Calais organisé par la Pédale Héninoise — Deux étapes de 180 kms. Internationale ouverte aux coureurs professionnels et aspirants toutes catégories sauf amateurs 8.000 frs de prix. Engagements 5 frs chez Camille Bodart, R. Henri-Leclercq, 3 à Hénin-Liétard (Pas-de-Calais).

25 Juillet : Saint-Amand. — Epreuve de 100 kms organisée par V.C.A., ouverte à toutes catégories F.S.G.T. 1.500 frs de prix et une coupe offerte au club le mieux classé. 230 frs au 1er. 60 frs au 1er débutant. Départ 15 h. 30. Engagements 5 frs chez Dassonville, place de la Bruyère à Saint-Amand (Nord).

25 juillet : Liévin. — Circuit de la Plaine, ouvert aux 3e, 4e et débutants F.S.G.T., 65 kms, 500 fr. de prix. Départ, 17 h., chez Condette, rue J. Delbecque. Engagements chez Lefebvre, à La Plaine, Liévin (P.-de-C.).

25 juillet : Guesnain. — 3e Grand Prix de la Municipalité, départementale, ouverte aux amateurs, indépendants et débutants de 4e catégorie, 48 kms en 4 tours de circuit, 500 fr. de prix, dont 120 fr. au 1er. Prix spéciaux aux débutants. Départ, 17 h. Engagements, 4 fr., 18, boul. Pasteur, à Guesnain (Nord).

25 juillet : Quarouble. — 2e Grand Prix organisé par les Amis du Sport. Réservé aux 4e et débutants F.S.G.T., 55 kms, 700 fr. de prix, dont 140 au 1er. Prix spéciaux aux débutants. Départ à 15 h. 30. Engagements, 5 fr., au siège, chez M. Branchon, 96, rue Jean Jaurès, à Quarouble (Nord).

31 juillet : Onnaing. — Epreuve organisée par l'A.C.C.O., ouverte à toutes classes, toutes catégories (sauf amateurs et professionnels), licenciés U.V.F., 100 kms, 4.000 fr. de prix, dont un challenge. Au 1er, un vélo, valeur 1.000 fr.

31 juillet : Pecquencourt. — 2e Grand Prix Communal organisé par V.C. Douaisien, contrôle U.V.F., départementale, ouverte aux 3e et 4e catégories, 80 kms, 1.000 fr. de prix, dont 150 fr. au 1er. Prix spéciaux pour 4e avec cumul. Départ à 15 h. Engagements, 4 fr., chez M. Gruzon, rue du Bois, à Pecquencourt, ou au siège du V.C.D., 14, rue de Valenciennes, à Douai (Nord).

31 juillet : Bapaume. — Grand Prix de la Ville, organisé par C.C. Artésien, régionale U.V.F., toutes classes, toutes catég., sauf amateurs, 115 kms. Nombreux prix, dont 300 fr. au 1er. Prix spéciaux avec cumul pour 2e, 3e et 4e. Départ, 15 h. Engagements, 5 fr., chez M. Delevacque, Café des Sports, à Bapaume (P.-de-C.).

RADIO-REVEIL

Le micro dans la vie

Au cours d'un certain nombre de chroniques nous entretenions récemment nos lecteurs de l'intérêt que les radioreportages étaient susceptibles d'apporter dans l'ensemble des émissions radiophoniques.

Le mois qui commence en fournira une particulière et précieuse démonstration. Aucun de ses confrères du calendrier ne peut, en effet, sur la matière sportive, en tout cas, lui « damer le pion ».

Soixante-dix émissions de reportage cycliste passeront, en trois semaines de Juillet, sur les antennes de chacun de nos postes d'Etat. C'est le mois du « Tour », mois-sommet, si on peut dire, du sport aimé du peuple.

Ce n'est point dans notre région qu'il faut dire avec quelle ferveur tous les ateliers, toutes les usines, tous les bureaux, suivent, émission par émission, la grande randonnée des routes de France. L'équipe belge qui, toujours, prit dans le « Tour », une place prépondérante d'autorité, de discipline et de valeur a ses supporters frémissants réunis chaque après-midi autour des diffuseurs. Notre Radio - P.T.T. - Nord a, en ceci, nous le savons bien, depuis dix ans que nous assurons ces reportages, une véritable mission à remplir auprès de ces auditeurs.

On peut dire que, cette année, l'organisation de ces reportages a été plus heureuse que les années précédentes. Un quart d'heure, à 12 h. 30, à une heure où les aditeurs sont chez eux, la diffusion directe, vers 17 heures, de l'arrivée à l'étape, un commentaire d'un quart d'heure encore à 20 h. 15. Voilà, n'est-il pas vrai ? de quoi satisfaire les plus difficiles. Horaires optima, diffusion directe du moment le plus poignant, c'est-à-dire l'arrivée et non plus enregistrement de cette arrivée passé deux heures après l'événement et après tous les postes privés. Voilà du bon travail.

Je n'irai pas jusqu'à dire, certes, que le reportage, à 17 heures, de l'arrivée sera, chaque jour exactement respecté. En huit jours de début du « Tour », quelques décalages déjà. On peut s'attendre à quelque chose d'identique à chaque étape. Mais cela c'est du travail interne chez les émetteurs qui n'ont qu'à mettre de l'aise dans leurs programmes de 16 h. 30 à 18 h. 30 afin de pouvoir, sans difficulté, modifier à la dernière minute les programmes pour passer, soit en avance, soit en retard, le récit de l'arrivée à l'étape.

Nous avons, depuis dix ans, connu à l'occasion du « Tour », chaque année, tant de réclamations et d'injures même que nous savons aisément et avec le sourire, nous attendre au pire et le régler d'avance !

Dans un autre domaine on peut bien penser que la visite en France des Souverains anglais va donner lieu à de multiples et intéressants radioreportages. Citons-en quelques-uns :

Le 19 Juillet, à 12 h. 35, reportage en pleine mer du Nord, du voyage du yacht royal ; à 12 h. 41, celui de son arrivée au quai de la Gare Maritime de Boulogne-sur-Mer ; puis viendront les reportages de l'arrivée à la Gare du Bois de Boulogne à Paris, celui du passage Place de l'Etoile et Place de la Concorde.

Le 20 Juillet : reportages au Soldat inconnu, au débarcadère de l'Hôtel de Ville, à l'Hôtel de Ville, à la Roseraie de Bagatelle, à l'Opéra et à divers points de réjouissances populaires.

Le 21 Juillet, reportages à Versailles, à Neuilly.

Le 22 Juillet, enfin, reportage à Villers-Bretonneux au Mémorial australien.

Dans ces diverses manifestations radiophoniqeus qui feront littéralement vivre auditivement de loin les événements franco-anglais de ces journées mémorables, notre station, notre personnel, auront une place de choix. Le nombre insoupçonnable des amplis, des micros, des circuits, des enregistrements et des reporters, qui seront mis en œuvre pour cette série d'émissions a donné lieu, depuis le 5 Juin, à une suite de travaux, de réunions, de conférences et de plans que peu de nos auditeurs peuvent imaginer.

Une vie ardente a animé tous ces préparatifs. Formulons l'espoir que ceux-ci auront un heureux aboutissement, sans nulle part d'anicroches. Ainsi la Radiodiffusion aura-t-elle connu en Juillet une étrange activité extérieure très différente de celle qui préside aux jeux des studios.

Ainsi aura-t-elle amplement justifié le titre de nos chroniques antérieures sur ce sujet : les radioreportages, reflets de la vie.

Léon PLOUVIET.

(Tous droits de reproduction réservés).

Airs de carillon sur disques

Quelques fervents du tourisme savent qu'il existe, en France, quelques églises dotées de carillons radio-électriques.

Les lourdes et majestueuses cloches de bronze ont fait place à de puissants haut-parleurs, qui jettent aux quatre vents, des airs enregistrés sur disques...

Mais voici qu'on vient de faire mieux. A Singapour, les deux Minarets de la Mosquée de Masjia Sultan viennent d'être équipés de la même façon et le Muezzin n'aura plus à monter en haut des tours pour appeler les fidèles à la prière.

Le progrès a ainsi une fois de plus, sensiblement modifié la physionomie de cet Orient pour lequel tout Européen éprouve une insatiable curiosité.

Quelques mots sur les Hauts Parleurs

— SUITE —

Il est courant de trouver des hauts parleurs montés sur des appareils de qualité qui répondent à ce desiderata entre 30 et 10.000 pulsations, ce qui peut être considéré comme un résultat réellement extraordinaire surtout si on veut bien le comparer avec celui dont on se contentait il y a seulement quelques années.

Pourtant certains constructeurs n'estiment pas encore — ainsi que nous l'avons dit ci-dessus — que la technique du haut parleur est satisfaisante et dotent leurs appareils de plusieurs moteurs aux caractéristiques différentes et choisis de telle sorte que les petites choses que l'un peut laisser à désirer soient largement compensées par les qualités de l'autre et vice versa.

De plus, les appareils sont dotés de circuits sélecteurs qui aiguillent automatiquement les fréquences vers les hauts parleurs qui les rendent le mieux.

Il y a encore un facteur dont le possesseur d'un poste de T.S.F. désireux d'obtenir un bon rendement de son appareil doit tenir compte : la place qui est assignée au récepteur dans son appartement. Il est en effet indispensable de ne pas faire simplement entrer en jeu des considérations esthétiques pour la déterminer.

Il ne faut pas oublier que le fonctionnement d'un haut parleur dépend essentiellement de la masse d'air qu'il attaque aussi bien en avant qu'en arrière. La distance à laquelle le poste sera placé du mur jouera donc un rôle considérable dans la qualité de la réception que l'on obtiendra.

Il y a d'ailleurs lieu de noter, étant donné le nombre considérable de types de postes que l'on peut trouver dans le commerce, qu'il n'y a aucune règle générale bien déterminée ; seules des expériences méthodiques peuvent permettre de trouver les positions optima du récepteur.

Si on veut bien tenir compte de ces quelques considérations pour déterminer l'emplacement d'un poste de T.S.F., on est à peu près certain d'obtenir des auditions parfaites avec la majorité des postes que l'on peut trouver actuellement dans le commerce.

Il est vrai que la technique de la Radio a fait de tels progrès depuis quelques années...

L'Horloge parlante

Tous nos lecteurs connaissent la fameuse horloge parlante qui leur permet de régler parfaitement leurs montres et pendules. Pendant de nombreuses années, ce privilège fut uniquement réservé aux abonnés du téléphone de la région parisienne. Heureusement, de nos jours, il n'en est plus ainsi.

Voici, pour ceux que la chose pourrait intéresser, comment fonctionne cet appareil : En réalité, l'Observatoire de Paris possède deux horloges parlantes. Dans la première, *basée sur le système Brillié*, un cylindre porte, enroulés à sa surface, 90 éléments de papier photographique, sur lesquels sont enregistrés les énoncés des 24 heures, des 60 minutes et des 10 secondes, car l'heure est annoncée toutes les 10 secondes. Une lampe éclaire ce film photographique et les rayons réfléchis, captés dans un système optique, sont dirigés sur une cellule photoélectrique dont la modulation est ensuite transmise par ligne téléphonique. Il existe évidemment trois reproducteurs ou lecteurs qui explorent respectivement les bandes des heures, des minutes et des secondes. Chacun de ces reproducteurs se compose d'une lampe de projection, d'un objectif et d'une cellule photoélectrique. Il est évidemment complété par une lampe amplificatrice.

Comme les éléments photographiques sont disposés dans 99 gorges jointives à la surface du cylindre, les reproducteurs, montés sur des chariots, se déplacent parallèlement à l'axe de ce cylindre. Ils sont alternativement mis en circuit par un commutateur tournant. Ainsi l'horloge annonce successivement l'heure, la minute et la seconde et donne le « top » émis par la pendule synchronisante de l'Observatoire avec la précision de 1/10 de seconde.

L'horloge parlante de Belin, la seconde qui est utilisée à l'Observatoire de Paris, diffère de la précédente en ce sens que le cylindre est remplacé par quatre disques de verre transparent, sur lesquels les énoncés sont gravés en spirale comme sur un disque de phonographe.

Le premier disque annonce les secondes (15, 30, 45), le second, les heures ; les troisième et quatrième, les secondes (0 à 30 et 30 à 60).

Ces disques de verre tournent à la vitesse d'un demi tour par seconde, en face de disques métalliques pleins, percés de trous en spirale qui se déplacent par saccades de 1/24 de tour pour celui des heures, et de 1/30 de tour pour celui des minutes. Le fonctionnement est réglé par synchronisation avec une pendule de précision, commandant un dispositif d'avance ou de retard de la pendule, qui se met à fonctionner dès que le moindre écart apparait.

Télévision en couleur

Bien que la télévision ne soit pas encore, à proprement parler, du domaine courant, *les travaux poursuivis* par les ingénieurs qui se sont attelés à cette passionnante question, amènent chaque jour des trouvailles intéressantes. C'est ainsi que tout récemment ont eu lieu de captivantes expériences de télévision en couleur. Le programme comportait la transmission d'un dessin animé et de diverses gravures de mode. Les images furent projetées sur un écran de quatre mètres sur trois.

Un nouveau poste émetteur anglais

Une nouvelle station émettrice vient d'être mise en service en IRLANDE, à MACROOM. En voici une vue d'ensemble.

Quand on souffre pas de demi mesures !

Nous conseillons vivement à ceux qui souffrent de rhumatismes, sciatique, goutte, maux de reins, de ne pas se contenter d'un répit de quelques heures, mais de faire un traitement sérieux. Le nouveau médicament Gandol calme ; il chasse l'acide urique en activant le travail des reins, mais, basé sur un principe nouveau, il est le plus puissant dépuratif des arthritiques par le pouvoir spécial qu'il a d'arrêter la surproduction de l'acide urique dans le sang, les muscles et les reins. Des centaines d'attestations de rhumatisants prouvent ses effets bienfaisants. Pour dix jours de traitement, le Gandol en cachets et sans ennui pour l'estomac, 14 fr. 30. Ttes Phies. 9435

OFFICE DÉPARTEMENTAL DES MUTILÉS, COMBATTANTS, VICTIMES DE LA GUERRE et PUPILLES de la NATION, du NORD

La Commission permanente de l'Office Départemental de l'Office Départemental des Mutilés, Combattants, Victime de la Guerre et Pupilles de la Nation s'est réunie le 4 juillet, à 14 h. 30, sous la présidence de M. Maurice Olivier, vice-président du Conseil d'administration, assisté de M. Cassel, secrétaige général de l'Office Départemental.

Sont présents : MM. Pacquet Jules, délégué de l'Union Départementale des Syndicats ouvriers du Nord ; Gahide, président de la Fédération départementale du Nord des Délégués cantonaux ; Mlle Cuignet, déléguée des Chambres syndicales ouvrières, membres nommés. MM. Parenty (Douai) ; Roupain (Linselles), représentant des titulaires de la Carte du Combattant ; MM. Desorbaix (Valenciennes) ; Ghys (Lille) ; Mouchart (Douai) ; Mmes veuves Laviron et Thomassin (Lille) ; Crelio (Tourcoing), représentants des Invalides pensionnés de la loi du 31 mars 1919, veuves et ascendants des Militaires morts pour la France. Mme Depommier (Valenciennes) ; MM. Turotte (Roubaix) ; Gonthiez (Lille) ; Monier (Lille) ; le chanoine Fabre (Roubaix), représentants des maîtres de l'Enseignement ; M. Alexnadre, représentant des Associations Philanthropiques.

Le compte rendu de la réunion de la Commission permanente du 13 juin 1938 est adopté.

Invalides, pensionnés et titulaires de la Carte du Combattant : La Commission est appelée à statuer sur 373 demandes de prêts et secours.

Il est donné connaissance à la Commission que M. le Ministre des Anciens Combattants et Pensionnés a reconnu la qualité de combattant à 9 anciens militaires au titre de la Guerre 1914-18 et à un ancien militaire qui avait sollicité le bénéfice de l'art. 4 du décret-loi du 1er juillet 1930, après retrait de la carte qui lui avait été délivrée antérieurement.

D'autre part, 121 demandes ont donné lieu à une décision ministérielle défavorable dont 4 au titre des campagnes coloniales antérieures au 2 août 1914, 110 au titre de la guerre 1914-18 et 7 confirmant le retrait de la carte.

La Commission statue ensuite sur 36 demandes de carte du Combattant formées en application de l'art. 4 du décret du 1er juillet 1930, dont 6 demandes de réintégration de la qualité de combattant, après retrait de la carte délivrée précédemment.

Pupilles de la Nation : La Section des Pupilles de la Nation donne acte de la communication par les Tribunaux du Nord des adoptions de Pupilles de la Nation prononcées depuis la dernière réunion et d'une circulaire de l'Office National, relative à l'examen d'admission d'apprentis aux Forges de la Chaussade, à Guérigny (Nièvre). Elle statue ensuite sur diverses demandes.

L'assemblée prend également connaissance des décisions de la Sous-Commission médicale et son avis est demandé sur les mesures à prendre en vue d'assurer régulièrement le fonctionnement des Sections cantonales qui ne se sont pas conformées aux instructions du 16 novembre 1937 et qui ont négligé jusqu'à présent de procéder à leurs élections de bureau.

VACANCES DOUBLES

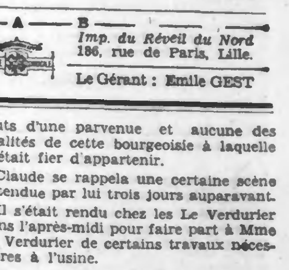
La PHOTO vous permettra de revivre vos meilleurs souvenirs fixés sur

PELLICULES

"AS DE TRÉFLE"

ORTHO : 26° ou 28°
PANCHRO : 30°

d'une fidélité à toute épreuve



ON EST SANS NOUVELLES DEPUIS QUATRE MOIS D'UN NAVIRE-ÉCOLE ALLEMAND

Londres, 11. — Le paquebot « Leuna », de la ligne Hambourg-Amérique, a reçu l'ordre de rechercher le navire-école allemand « Amiral-Karpfanger », qui a à son bord 60 cadets et ont on est sans nouvelles depuis quatre mois.

LE DUC ET LA DUCHESSE DE KENT SE RENDRAIENT EN POLOGNE

Varsovie, 11. — On croit savoir que le duc et la duchesse de Kent viendront le 23 juillet en Pologne où ils seront les hôtes du comte Potocki dans sa propriété de Lancut, en Malopolska.

Le duc et la duchesse de Kent ont déjà séjourné à Lancut, l'été dernier.

A — B
Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST

17

— Dans son magasin d'antiquités, rue Saint-Benoit.

— Ah ! une petite vendeuse ! dit Lucy, dédaigneuse.

— Elle m'a vendu, en effet, un petit secrétaire dont Cécile avait envie.

— Elle est donc si jolie que ça pour avoir mérité de retenir ton attention.

— Fort jolie, *en effet*. Mais des jolies filles on en voit tout le temps.

« Non, ce qui m'a séduit, c'est le charme mélancolique, la grâce exquise de cette jeune fille, l'expression de son regard. Elle a des yeux admirables

— *Oh ! Oh ! comme tu es emballé !*

— J'avoue qu'elle a produit sur moi une grande impression, comme lorsqu'on voit pour la première fois une admirable statue, une peinture remarquable...

— N'en jette plus, Claude... Tu vas te fatiguer... Quel lyrisme ! quel enthousiasme ! Je comprends que Cécile t'ait pincé le bras jusqu'au sang.

« Et comment s'appelle cette merveille ?

— La magasin d'antiquités étant au nom de M. Garangé, il est probable que sa fille a droit à ce nom.

— Ce n'est pas cela que je te demande, c'est le prénom de cette séduisante créature.

— Comment veux-tu que je le sache ?

— Dame ! tu aurais pu le lui demander. Cette demoiselle n'aurait certainement pas refusé de te renseigner

Claude Brévin, mécontent, fronça les sourcils

— Ah ! tu m'ennuies avec tes commentaires, Lulu. Je ne reverrai plus cette jeune fille et tu as tort de chercher à la ridiculiser. Elle ne t'a rien fait, n'est-ce pas ?

— Je la déteste !

Ahuri, Claude regarda sa sœur.

— Ça, par exemple ! Détester quelqu'un qu'on ne connait pas, qu'on n'a jamais vu et qu'on ne verra jamais...

— Que dis-tu ? Je sais bien que tu la reverras.

— Tu es folle.

— Pas tant que cela. Mais je te préviens que je prendrai le parti de Cécile.

— Oh ! ton amie Cécile n'a besoin de personne pour la défendre.

« Ma chère fiancée a bec et ongles et est de taille...

— Tu dois l'aimer et, n'aimer qu'elle ! coupa Lucy, péremptoire.

— Eh ! sapristi, qui te dit le contraire ?

« J'aime Cécile, et la preuve, c'est que je l'épouse.

« Je crois lui avoir donné assez de preuves de mon amour. Que veux-tu de plus ?

— Laisse donc ton frère tranquille, dit la vieille Marguerite. Tu le « chipotes » tout le temps. Si sa femme doit être tout le temps sur son dos comme toi, le pauvre petit ne sera guère heureux.

Ayant formulé cette opinion, Marguerite se retira dignement, laissant Lucie vexée et Claude riant aux éclats

— Allons, sœurette, ne te fais pas de bile, mon mariage avec Cécile tient bon et ne rompra pas, et tu pourras épouser mon ami Lucien Le Verdurier.

« A quand ce mariage ?

Lucy fit la moue.

— Est-ce que je sais, moi ! Lucien ne m'a jamais dit qu'il m'aimait...

— Mais tu en es convaincue ?

— Une jeune fille s'aperçoit toujours qu'elle est aimée... Et puis, Lucien t'a dit qu'il m'adorait.

— Et qu'il serait le plus heureux des hommes s'il devenait ton mari, c'est exact ?

— Eh bien ! alors, qu'est-ce qu'il attend pour m'avouer son amour, me déclarer sa flamme ?

— Il attend d'avoir la certitude qu'il est aimé de toi et que tu ne lui riras pas au nez.

« Tu es un peu fantasque, Lulu, et tu te moques de tout le monde.

« Lucien, qui est d'un naturel timide, redoute fort le moment où il devra te faire son aveu.

Lucy se mit à rire.

— Il est certain que j'aurai du mal à garder mon sérieux.

— Tu ne l'aimes donc pas ?

— Mais si, je l'aime. Et plus qu'il ne croit, plus que tu ne crois. Seulement, voilà... j'ai mon petit caractère...

— Ah ! ça oui ! s'écria Claude avec conviction.

— Chacun a le sien. On ne se refait pas !

« Et je trouve que ton ami Lucien mérite une petite leçon pour avoir tant tardé à se déclarer et pour avoir parlé de son amour à tout le monde avant de m'en parler.

— Bon, bon, tu agiras comme il te plaira, concéda Claude.

— Est-ce que j'ai dit à Cécile que j'aimais son frère ?

— Pourquoi cet imbécile de Lucien te prend-il pour confident ?

« Est-ce qu'il n'aurait pas dû d'abord m'avouer ses sentiments ?

— Oui... oui... changeons de sujet, veux-tu ?

« Et, du reste, j'ai à travailler.

« Grâce à Cécile, j'ai perdu ma journée, je n'ai pas mis les pieds à l'usine.

« Si je continue, je vais finir par m'attirer le courroux de Mme Le Verdurier, ma sympathique commanditaire.

« Elle aura raison... Je dois veiller à ses intérêts, et défendre l'argent qu'elle m'a confié.

— Cet argent va être le tien. Il fera partie de la dot de Cécile. Tu as le droit. il me semble, d'en faire ce que tu veux.

— Il te semble mal, dit Claude, sévère. J'aime Cécile pour elle-même, et non pour son argent, auquel je ne toucherai jamais. J'espère, du reste, prouver à sa mère qu'en me commanditant, elle a fait une aussi bonne affaire qu'en me donnant sa fille en mariage.

« La-dessus, embrasse-moi, et ne viens pas dans mon bureau me déranger. Il faut que je regagne le temps perdu.

Lucy embrassa gentiment son frère, et se rendit dans le salon, où, pendant plus d'une heure, elle tapa sur son piano, essayant par de nombreuses dissonances de faire traduire à l'instrument les troubles de son esprit.

Pendant ce temps, Claude Brévin, enfermé dans son cabinet de travail, s'efforçait en vain de trouver la solution d'un problème compliqué de mécanique.

Son esprit était ailleurs.

L'image de Paulette Garangé passait devant ses yeux, et il souriait à cette image.

Il frappa soudain un violent coup de poing sur la table.

« C'est stupide de divaguer comme cela, quand j'ai tant de travail en retard !

« A quoi me sert de penser à cette charmante jeune fille que je ne dois revoir ?

« Lucy a raison ; toutes mes pensées appartiennent à ma fiancée.

« Penser à une autre femme, c'est lui faire une infidélité.

« Je me dois tout à Cécile.

« Elle est adorable, fine, élégante, instruite, distinguée. Elle a tout ce qu'il faut pour plaire et pour rendre un homme heureux.

« Quelle différence avec sa mère ! »

Le souvenir de Mme Le Verdurier fit faire une grimace à Claude Brévin.

Sa future belle-mère avait évidemment toutes ses sympathies, puisqu'elle était à la fois son commanditaire et la mère de Cécile, mais — il y avait un mais qui était une ombre fâcheuse au tableau — mais Mme Sophie Le Verdurier avait un fichu caractère

Autoritaire, grognon, acariâtre, de mauvaise foi, égoïste, méprisante pour les pauvres gens, elle avait tous les défauts d'une parvenue et aucune des qualités de cette bourgeoisie à laquelle il était fier d'appartenir.

Claude se rappela une certaine scène entendue par lui trois jours auparavant.

Il s'était rendu chez les Le Verdurier dans l'après-midi pour faire part à Mme Le Verdurier de certains travaux nécessaires à l'usine.

Comme il était un familier de la maison, les domestiques l'avaient aimablement salué et, au lieu de l'annoncer, avaient prévenu Claude que Madame et Mademoiselle étaient dans le salon.

Claude s'était dirigé vers ledit salon et, au moment d'entrer, s'était arrêté derrière la porte, entendant prononcer son nom

Mme Le Verdurier était en train de dire à Cécile et à Lucien :

— Je commence à en avoir assez de l'invention de Claude Brévin. J'ai déjà sorti plus d'un million pour cette histoire-là, et l'avion n'est pas encore présenté... Alors, c'est pour quand les commandes de l'Etat ?... Dis donc, Lucien, je te parle, tu pourrais bien me répondre.

Lucien, qui n'avait pas écouté sa mère, grogna :

— C'est assommant, on ne peut pas lire tranquillement. Bonsoir. Je vais à la Bibliothèque nationale...

Il était sorti, accompagné par le gai refrain de Cécile qui entonnait en l'honneur de sa mère :

(A suivre)